



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Avec le « Panorama des pathologies infectieuses et non infectieuses de Guyane en 2022 », les professionnels de santé disposent d'une référence en matière de prise en charge



La Revue de médecine tropicale et santé internationale (MTSI) vient de mettre en ligne l'ouvrage le plus complet sur les pathologies rencontrées en Guyane. Les chapitres traitent d'infectiologie mais aussi de dermatologie, de pathologies tropicales non infectieuses comme les intoxications et les envenimements, de phénomènes spécifiques à la Guyane comme le bodypacking, les bouglous et les crises de baklou, ou de pathologies cosmopolites dont la prise en charge peut être différente en Guyane, par exemple en neurologie, cardiologie ou oncologie. Rédigées par cinquante-cinq professionnels du territoire, ces 124 pages doivent accompagner les professionnels de santé du territoire, ou ceux ayant à prendre en charge des patients venus de Guyane.

Cinquante-cinq auteurs, 17 spécialités, 124 pages, près de 80 chapitres et 100 figures, tableaux et illustrations diverses. [Le week-end dernier a été mis en ligne, sur le site internet de la Revue de médecine tropicale et santé internationale, le Panorama des pathologies infectieuses et non infectieuses de Guyane en 2022.](#) L'ouvrage a été réalisé par de nombreux professionnels de santé de Guyane. Il est gratuit et peut être téléchargé ad libitum. Il donnera les bonnes informations aux professionnels de santé de l'Hexagone prenant en charge un patient venant de Guyane, et sera une référence pour tous les médecins qui arrivent en Guyane, pour des missions ou du long terme, ou les internes.

« C'est une version numéro 2, explique le Pr Loïc Epelboin (Umit, CHC), qui a coordonné l'ouvrage. En 2016, nous avons publié une [version plus modeste dans la Lettre de l'infectiologue](#). Elle faisait environ 30 pages et ne traitait que d'infectiologie. Mais elle avait connu son petit succès et les professionnels de santé s'en servaient beaucoup. » Une mise à jour a été suggérée à la Lettre de l'infectiologue « parce que l'hôpital de Cayenne et la Guyane en général sont dans une phase très prolifique de publications scientifiques. Nous avons proposé une version numéro 2 avec d'autres thématiques. L'infectiologie est mise à jour, la dermatologie est développée : « Il nous semblait important de parler de pathologies plus bénignes mais face auxquelles les jeunes et moins jeunes médecins qui viennent exercer en Guyane ont besoin de s'y retrouver. C'est pourquoi on parle de la papillonite, des vers macaques, des yenyen... »

S'ajoute un chapitre sur les envenimations, « parce qu'il est important de débrouiller le vrai du faux, que ce soit sur les insectes, les raies, les serpents... » Suivent les intoxications. Paraquat, plantes, bita : différentes sources potentielles d'intoxications sont traitées. Ce panorama déborde déjà du seul cadre de l'infectiologie. « De fil en aiguille, nous proposons à d'autres personnes d'écrire un chapitre, selon les compétences de chacun », relate le Pr Epelboin. Des ethnologues et des anthropologues sont sollicités. Les sujets semblent sans limite. « On sait très bien que la médecine tropicale, aujourd'hui, ce n'est plus seulement la pathologie infectieuse. Ce sont aussi des pathologies cosmopolites avec des prises en charge spécifiques aux tropiques. C'est pourquoi nous avons demandé au Pr Bertrand de Toffol ou au Dr Nadia Sabbah, de rédiger des chapitres sur respectivement les AVC et la neurologie, ou le diabète et l'obésité », explique-t-il.

La cardiologie et la gynécologie-obstétrique ne sont pas oubliées. « Nous sommes la deuxième maternité de France, avec des grossesses très précoces, des grossesses multiples. Nous avons demandé à notre pape local de l'obstétrique, le Dr Gabriel Carles, de nous proposer un chapitre. » Des sujets plus inattendus comme les crises de baklou, le phénomène des mules, les bouglous, la démographie médicale, une carte de la répartition des communautés se font leur place « Les choses se sont faites de manière opportuniste », reconnaît le Pr Epelboin.

Les lecteurs y trouveront des courbes, des références à des articles publiés en 2023, les derniers chiffres, des algorithmes de réflexion pour savoir comment réagir face à un patient présentant de la fièvre, des signes respiratoires ou une maladie chronique. Ou encore des conseils aux voyageurs, des conseils pour les personnes qui repartent de Guyane et « s'interrogeraient sur les bilans qu'elles doivent faire ». Les auteurs sont affiliés aux hôpitaux de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni, l'Université de Guyane, l'Institut Pasteur, la Croix-Rouge, l'Agence régionale de santé, les Forces armées en Guyane, le CNRS, Santé publique France. Des professeurs rodés à l'écriture d'articles signent au côté de jeunes médecins ou de non-professionnels de santé : le Dr Karim Abdelmoumen, qui a soutenu sa thèse l'an dernier, l'ethnobotaniste Marc-Alexandre Tareau ou encore l'auteur de ces lignes. « Nous avons souhaité quelque chose de très intégratif et qui fasse consensus, conclut le Pr Epelboin. Le souhait des auteurs de ce panorama est que le lecteur, les soignants arrivés ou envisageant de partir exercer en Guyane, mais aussi les soignants prenant en charge un patient en zone tempérée en provenance de l'Amazonie française, aient un outil complet pour ne pas passer à côté de diagnostics essentiels. »

Actualisation, autres territoires : plusieurs projets en cours

Dans les prochaines années, ce Panorama des pathologies infectieuses et non infectieuses de Guyane devrait connaître des mises à jour. Peut-être tous les cinq ans. Il inspire également d'autres territoires. Le Pr Loïc Epelboin coordonne actuellement des ouvrages similaires pour la Polynésie française et pour Mayotte. Les Antilles, La Réunion et la Nouvelle-Calédonie discutent de projets similaires. Diffusé dans les milieux d'infectiologie et d'épidémiologie en France. Proposition d'une application smartphone. Et une version papier pour laquelle l'hôpital de Cayenne et l'Agence Régionale de Santé vont financer environ un millier d'exemplaires.

EN BREF

♦ Une trentaine de professionnels au DU de médecine de catastrophe



Début février, une trentaine d'infirmiers et de médecins des hôpitaux de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni, du service départemental d'incendie et de secours (Sdis) et de l'armée ont participé au diplôme universitaire (DU) de désastre sanitaire, pour les paramédicaux, et une capacité de médecine de catastrophe. Ils ont été formés par une équipe venue de Bordeaux et du Samu 973.

L'objectif de ce diplôme est d'assurer la formation du personnel du corps sanitaire pour faire face à une situation d'urgence collective, réalisée par les catastrophes naturelles, conflictuelles ou industrielles. La formation, mise en place grâce à une collaboration entre le CHC, le CHU de Bordeaux et l'université de Bordeaux, a duré deux semaines. Elle s'est conclue par un exercice grandeur nature au centre hospitalier de Cayenne.

« Lorsque les DU se déroulent en Métropole, cela oblige les infirmiers et les médecins à se déplacer, souligne le Dr Jeanne Charbonnier, urgentiste au centre hospitalier de Cayenne, [dans cette vidéo](#). Certains peuvent se faire financer mais pas tout le monde. Ce sont donc un ou deux qui partent chaque année se former. En faisant venir une équipe de Bordeaux à Cayenne, c'est plus simple. Nous avons pu former quinze personnes en une fois, ce qui n'aurait pas été possible autrement. »

◆ Formation des IPA : une aide financière proposée par l'ARS



Les infirmiers de pratique avancée (IPA) sont formés en deux ans. A l'issue de leur formation, ils obtiennent un diplôme de master. La pratique avancée infirmière constitue une réponse aux enjeux de santé publique que sont l'augmentation des patients atteints de maladies chroniques et le vieillissement de la population. Ces différents enjeux, couplés à l'accroissement des besoins de santé de la population en France, notamment en Guyane, plaident en faveur du développement de cette forme

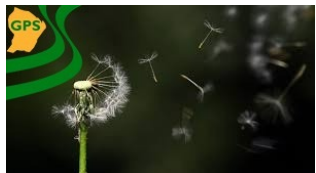
nouvelle d'exercice.

L'ARS, qui soutient la formation des infirmiers hospitaliers, souhaite également développer au sein des cabinets libéraux, maisons de santé et centres de santé, en apportant une aide financière aux candidats qui s'engagent à exercer en Guyane à l'issue de leur formation. L'appel à candidature a été élaborée avec l'aide de Mylène Mathieu, présidente de l'URPS infirmiers. Awatef Argoubi, coprésidente de la CPTS centre littoral et Claire Burban, IPA à Saint-Laurent-du Maroni, ont également été sollicitées afin de répondre au mieux aux besoins des candidates.

■ [Le dossier de candidature est à télécharger sur le site de l'ARS](#)

Renseignements : marine.barthelemy@ars.sante.fr

◆ Formation et conférences sur l'écoute expérientielle



L'écoute expérientielle vise à combiner approche rationnelle et approche émotionnelle dans la relation et l'écoute de l'autre. Pour la promouvoir, Guyane promo santé (GPS) propose deux conférences et une formation gratuite de trois jours pour les professionnels, avec André Therrien, psychosociologue et concepteur de l'écoute expérientielle.

- Conférences : jeudi 2 mars de 15 heures à 18 heures à Saint-Laurent du Maroni, et jeudi 9 mars de 19 heures à 22 heures à Cayenne. S'inscrire. https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScnIB7qzFj4hZLiK_fFy9rLqIsfuZ8VvL3syoHnhNW_Ligjvg/viewform
- Formation : du 6 au 8 mars à Cayenne, à destination des professionnels. S'inscrire. <https://gps.gf/formation-gps/ecoute-experientielle/>

◆ Appel à projet sur la médiation en santé

La fondation de la Mutuelle nationale des hospitaliers (MNH) lance, jusqu'au 14 avril, un appel à projet sur la médiation en santé. L'objectif est de mettre en lumière, soutenir, évaluer et diffuser des projets, initiatives et recherches qui apportent des solutions concrètes favorisant l'accès aux soins des plus fragiles.

Renseignements et inscriptions : <https://fondation-mnh.fr/etre-soutenu-par-la-fondation/>

E-Santé

■ E-SATIS : alerte aux mails frauduleux



La plateforme e-SATIS, hébergée au sein de l'Agence Technique de l'Information sur l'Hospitalisation (Atih) et opérée par la Haute Autorité de santé (HAS), permet l'envoi de messages demandant de remplir un questionnaire de satisfaction (disponible via un lien inclus dans le corps du message) à destination de patients ayant récemment effectué un séjour dans un établissement de santé. Il a été constaté, par plusieurs acteurs, des tentatives de spear phishing (cyberattaque ciblée) s'inspirant de mails envoyés par la plateforme e-SATIS. Les mails frauduleux, contenant des liens illégitimes, sont adressés à des personnes n'ayant pas forcément bénéficié d'une hospitalisation et potentiellement sans rapport avec l'établissement de santé mentionné.

Pour repérer les mails frauduleux :

- Sur le message légitime, tous les liens commencent par <https://links.atih.email/>...
- En survolant l'adresse mail, celle-ci pointe vers une adresse mail et non une URL comme dans le message frauduleux ;
- Il peut également arriver que l'adresse émettrice soit également plus grossière dans le cas des messages frauduleux.

En cas de réception d'un tel courrier électronique, il convient de ne cliquer sur aucun lien contenu dans le message et de l'effacer.

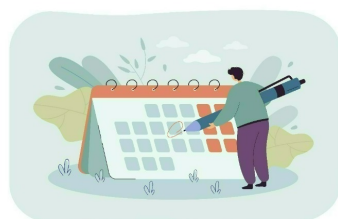
Offres d'emploi



■ L'association ADER recrute **un médiateur en santé** pour son programme « Parlons-en encore » de Kourou (CDD trois ans). Candidature (CV et lettre de motivation) avant le 15 mars à ader.recrutement@gmail.com.

■ Le dispositif spécifique régional du cancer Onco Guyane recrute un **infirmier de coordination**, chargé de mission (CDI, temps plein, poste basé à Cayenne). Candidature (CV et lettre de motivation) à onco973@orange.fr.

Agenda



• **Demain**

► « **Fo Zot Savé** » : Un écoutant de SIS Guyane répondra aux questions de Fabien Sublet sur le numéro de téléphone multilingue mis en place par SIS Guyane, le VIH, les IST et la santé sexuelle, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Lundi

► **Retrouvez Yana Santé**, l'émission de santé du Dr Jawad Bensalah en partenariat avec la Lettre pro, à 20

heures sur [Facebook](#) et sur la chaîne Youtube de l'émission.

Jeudi

► Conférence d'André Therrien, psychosociologue, sur l'écoute expérientielle à destination de tous les professionnels, organisée par Guyane promo santé (GPS), de 15 heures à 18 heures, à Saint-Laurent du Maroni. S'inscrire.

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScnIB7qzFj4hZLiK_fFy9rLqIsfuZ8VvL3syoHnhNW_Ligivg/viewform

Vendredi 3 mars

► Journée internationale des maladies rares. Stands d'information de 8 heures à 14 heures au Chog ; conférence-débat grand public, de 17 heures à 20 heures, à la mairie de Saint-Laurent du Maroni.

Jeudi 9 mars

► EPU du Corevih et du réseau Kikiwi : prise en charge des hépatites, par le Dr Camille Thorey, infectiologue au Chog. A 18h30 à la mairie de Saint-Laurent du Maroni.

► Conférence d'André Therrien, psychosociologue, sur l'écoute expérientielle à destination de tous les professionnels, organisée par Guyane promo santé (GPS), de 19 heures à 22 heures, à Cayenne. S'inscrire.

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScnIB7qzFj4hZLiK_fFy9rLqIsfuZ8VvL3syoHnhNW_Ligivg/viewform

Vendredi 10 mars

► EPU du Corevih et du réseau Kikiwi : l'accès au droit des étrangers malades, par Chloé Abrias et Guillaume Lefebvre, à 18 heures à la mairie de Saint-Laurent du Maroni.

Mardi 14 et mercredi 15 mars

► Journées nationales du numérique à l'hôpital. S'inscrire.

<https://esante.gouv.fr/agenda/journees-nationales-du-numerique-lhopital>

Jeudi 23 mars

► EPU du Corevih et du réseau Kikiwi : prise en charge des hépatites, par le Dr Richard Naldjinan, infectiologue au CHC, à 18h30 en salle Thierry-Basset du CHC.

Faites connaître vos évènements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



**ENSEMBLE
LUTTONS CONTRE
LA DENGUE**

Éliminez les endroits où l'eau peut stagner :
pots de fleurs, petits débris, encombrants, déchets verts, gouttières ..

Se protéger individuellement contre les piqûres de moustiques pour éviter la transmission du virus :
répulsif, vêtements longs, moustiquaires

ars
Agence Régionale de Santé
Guyane

Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)

